



FINIES LES ÂNERIES ?

Qu'il soit bête ou pire, battu (v. page ci-contre), l'âne est un sujet bien maltraité... ou pas assez débattu. Tirons donc les oreilles à quelques idées reçues. Et puis s'il a souvent été la victime littéraire des autres animaux, l'âne aura au moins le soutien de notre canard.

« Haro sur le baudet ! »

Étymologiquement, le terme « haro » signifie « ici, de ce côté » et il aurait d'abord été employé dans le contexte de la chasse, pour exciter les chiens et les guider en direction du gibier. On sait aussi qu'au Moyen-Âge, ce « haro » était un cri de détresse pour désigner publiquement le coupable d'un flagrant délit : ceux qui entendaient ce signal devaient même obligatoirement intervenir pour arrêter le fautif.

L'expression existait donc depuis longtemps quand La Fontaine l'a rendue populaire au XVIII^e siècle, dans « Les Animaux malades de la peste ». Cette fable conte que la peste s'est abattue sur le pays, et qu'il faut trouver une victime expiatoire pour mettre fin à l'épidémie. Parce qu'il fait l'erreur de reconnaître une faute minime, l'âne est choisi comme « bouc émissaire » par les autres animaux de la forêt, en particulier les puissants, qui ont bien plus à se reprocher. Alors on crie « haro sur le baudet », et celui-ci n'en réchappe pas. On peut le dire, l'âne s'est montré bien naïf en la circonstance (et on sait que la loi du plus fort et du plus rusé prévaut dans l'univers de La Fontaine), mais il est aussi dépeint par le fabuliste comme le plus honnête et le moins coupable des animaux. Bref, vraiment pas de quoi noircir le personnage...

Âne bête

Un âne bête, c'est un âne qui porte un bât, dispositif que l'on attache sur son dos pour lui faire porter une charge. Autrement dit, rien de très agréable... Et bien de surcroît, on arrive à composer à partir de là une expression pointant la – prétendue – stupidité de l'animal ! Et pourquoi l'âne bête serait stupide ? Apparemment parce qu'il continue à effectuer la tâche demandée malgré sa difficulté grandissante. En somme, on lui reprocherait presque d'être trop docile... Voilà qui s'accorde bien mal avec sa réputation d'animal têtu, vous ne trouvez pas ? Quand on vous disait que toutes ces calomnies ne tenaient pas debout...

Le coup de la carotte

Pour illustrer la légendaire bêtise de l'âne, on nous ressert l'éternel argument de la carotte : appâté qu'il serait par le légume orange, le baudet serait ainsi capable d'avancer... indéfiniment. Bon, admettons, mais si l'on se moque volontiers de l'âne qui marche à la carotte, on peut tout aussi bien rire de l'homme qui court après l'oseille. Non ? Tout cela resterait donc une question de point de vue, d'appât... et d'animal.

Bonnet d'âne

Tout le monde le sait, il s'agit d'un bonnet garni de deux longues oreilles, qu'on mettait autrefois aux écoliers pour les punir lorsqu'ils s'étaient illustrés par leur ignorance.

Cette expression et le rituel scolaire qui lui a été rattaché illustrent bien le malentendu qui touche l'âne. En effet, il se trouve que les premiers bonnets de ce type visaient non à pointer la bêtise du porteur mais à lui transmettre l'intelligence de l'animal, qui était réputée grande. L'âne intelligent, très intelligent même : telle sera la thèse défendue en 1860 par la Comtesse de Ségur dans *Mémoires d'un âne*, œuvre qui voit Cadichon, un « âne savant », prendre la plume pour raconter... Non mais dites donc, Comtesse, avec tout le respect que l'on vous doit, c'est pas bientôt fini les âneries ?